Macron interrogé par la chaîne américaine CBS : “Nous devons déconstruire notre propre histoire”

19/04/2021 à 2h05



> *"We have in a certain way to deconstruct our own history." Propos édifiants de Macron sur CBS qui a expliqué que la France souffre de racisme, l'a lié à son passé colonial et a justifié un projet de "déconstruction de notre histoire" (!) pic.twitter.com/dYy3nEUB9n*
>
> *— Jean Louis (@JL7508) April 18, 2021*

MARGARET BRENNAN : OK, compris. M. le Président, la race est un sujet très chaud dans ce pays en ce moment. Et je veux vous interroger sur quelque chose que vous avez dit récemment. La France est une ancienne puissance coloniale, mais vous avez dit en comparant nos deux pays, “Je suis sûr d’une chose, nous ne sommes pas les États-Unis d’Amérique. Nous avons une préférence pour l’égalité qui est fondée – qui ne se trouve pas aux États-Unis. Nos valeurs ne sont pas tout à fait les mêmes. Nous avons un attachement à la social-démocratie, à plus d’égalité.” Qu’entendez-vous par là ?

PRÉSIDENT MACRON : Je pense que les Etats-Unis et l’Europe sont- sont confrontés à des défis communs, à des réseaux

d’inégalités, à des discours de haine, etc. et à des tensions dans nos sociétés. Et la race arrive, je dirais en plus de cela, parce que nous n’avons pas réglé cette question. Et c’est une question qui existe dans notre société. Dans votre société, il y avait de la ségrégation et vous avez réussi à réagir précisément et à réorganiser votre société dans les années 60 avec une action positive et affirmative et des politiques nucléaires, afin de faire face à ce phénomène. Notre histoire est très différente parce que nous étions des États coloniaux et que nous sommes maintenant – nous sommes au centre et nous étions et nous sommes toujours des contrariétés de l’immigration avec beaucoup de gens venant des anciennes colonies et, par exemple, du continent africain. Et nous avons définitivement cette question de la race, qui est au cœur même de notre société, et qui crée de nombreuses tensions lorsque des personnes sont victimes de discrimination et lorsque des personnes poussent des discours racistes, du racisme ou des discours inacceptables. Ma conviction est que nous devons aborder cette question en commençant par la transparence et une évaluation équitable. C’est pourquoi j’ai lancé de nouvelles plateformes pour lutter contre la discrimination, le racisme, etc. Deuxièmement, un dialogue calme et ouvert pour comprendre comment cela s’est passé et, d’une certaine manière, pour déconstruire notre propre histoire. Mais sans aucune confusion, nos histoires sont très différentes. La façon dont nous nous sommes comportés dans le passé, la façon dont nous avons construit notre propre traumatisme sont très différentes, même si nous avons des phénomènes communs. Je pense donc que nous devons – nous devons essentiellement – aller aux racines mêmes de ce phénomène. Mais nous devons lancer de nouvelles politiques, concrètes et déterminées, pour nous débarrasser du racisme dans notre société. C’est essentiel. Mais troisièmement, nous devons reconstruire l’unité de nos sociétés. Et l’un des grands risques aujourd’hui est d’être inefficace dans la gestion de la discrimination et, d’une certaine manière, de pousser à la fragmentation de toutes les sociétés en encourageant, je

dirais, une sorte de construction où une nation serait l'addition de différentes races ou l'addition de différentes minorités. Je ne le pense pas. Je pense qu'une nation est basée sur l'unité avec les différences, est basée sur l'unité des projets, et nous ne devrions jamais accepter la fragmentation de ce projet à travers toutes ces différences et spécificités. Donc ce dont nous avons besoin d'une certaine manière des deux côtés de l'Atlantique, c'est d'une politique de reconnaissance, de construire notre unité en étant plus efficace contre les inégalités, contre la discrimination, et en travaillant pour l'unité et en reconnaissant toutes les différences. C'est un défi énorme, mais c'est l'un des défis essentiels de notre génération.

CBS